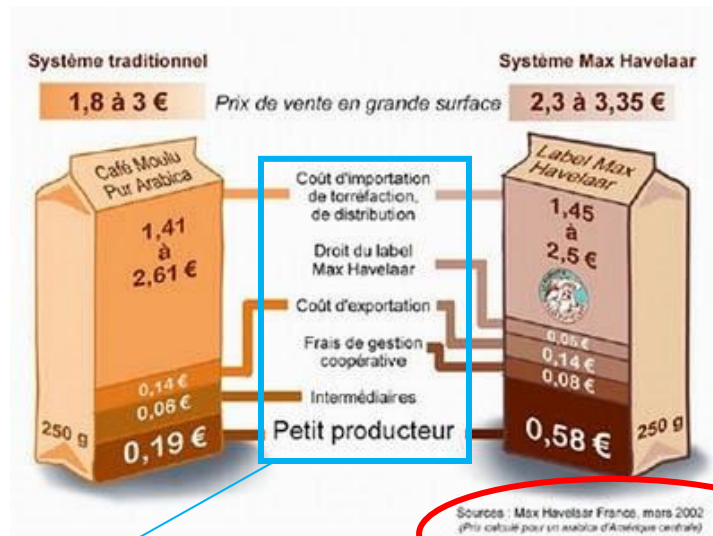


□ Exercice 2 : Expliquer un document

- ♦ SUJET : « En quoi ce document permet - il de comprendre le fonctionnement et les évolutions de la filière café dans le monde ? »



I – Les acteurs de la filière café

1- Les producteurs

Majoritairement, exploitations familiales de petites tailles, situées en milieu tropical (Amérique latine, Asie et en dernier lieu Afrique / citez des pays précis pour chaque continent)- utilisation de techniques agricoles traditionnelle, peu mécanisées.

Dvt de grandes exploitations industrielles appartenant à de grands propriétaires individuels ou FTN : vastes superficies – exploitations mécanisées, utilisant la sélection des espèces, les intrants chimiques, Agriculture productiviste et rationalisée = plantations

2- Les intermédiaires

Ils sont de deux natures : dans le cas de la filière classique ou traditionnelle, ces intermédiaires sont des négociants locaux ou des FTN participant au transport des graines de café brutes ou aux premières phases de la transformation (extraction des grains - élaboration des mélanges...); dans le cas de la filière équitable, il s'agit de la coopérative des producteurs qui mutualisent le matériel, la production et peut devenir un organe de négociation.

3- Les FTN les plus puissantes

Ce sont des firmes agro- alimentaires en charge de la transformation la plus importante , apportant de la valeur ajoutée : torréfaction, mouture, emballage ; puis celle en charge de la commercialisation , ce sont parfois les mêmes (Nestlé), parfois des FTN tertiaires spécialisées dans la vente de café (Starbucks)

4- Les consommateurs

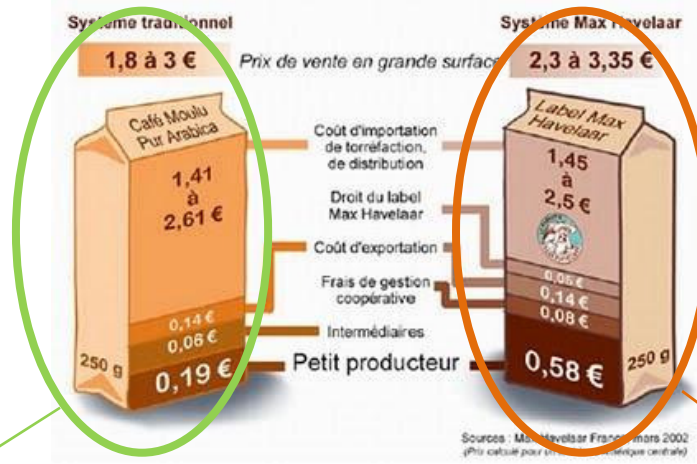
Ils ont un rôle déterminant dans la filière puisque les FTN cherchent à les satisfaire ou à orienter leurs goûts. Ils appartiennent majoritairement aux pays du Nord, notamment de l'Europe scandinave, mais la consommation de café est aussi répandue dans la tradition de nombreux pays d'Amérique latine ou du pourtour méditerranéen.

INTRODUCTION

Ce document est un document statistique produit par l'Association Max Havelaar, ONG oeuvrant pour le dvt du commerce équitable.

Ce document permet de comparer la répartition du coût d'un paquet de café selon qu'il provient de la filière dite traditionnelle ou de la filière équitable.

On peut donc se demander En quoi ce document permet – il de comprendre le fonctionnement et les évolutions de la filière café dans le monde ?



II- Une filière et un produit qui échappent aux producteurs et qui reflètent la mondialisation et ses déséquilibres

1- Les producteurs grands perdants de la filière classique

0.19€ en moyenne pour le producteur soit entre 6 et 10% du prix du paquet de café revient au producteur quand les FTN récupèrent entre 50 et 85% du prix du même paquet. Cela s'explique par plusieurs facteurs :

- le prix du café est désormais dérégulé et fixé à la Bourse de New York. L'organisation internationale du café qui avait convenu d'un Accord international sur le café permettant un prix plancher a dû céder sous la pression des FTN.
- certains producteurs produisent donc à perte certaines années quand le cours est bas.
- les producteurs n'ont pas le choix que de vendre leurs productions aux FTN car ils ne transforment pas et n'ont pas accès aux réseaux de commercialisation.
- certaines FTN imposent les semences et approvisionnent les producteurs en semences et en intrants afin de sécuriser leur approvisionnement mais cela place les producteurs dans une situation de totale dépendance.
- recours à des personnalités de renommée internationale (G. Clooney pour Nespresso, ouverture de magasins luxueux sur des avenues de prestige...) tout cela est à intégré dans le prix et dans la part qui revient à la FTN.

2- La DIT dans la filière café

1^{ère} étape : Siège social d'une FTN de l'agro-alimentaire du Nord => sélection des semences et des terroirs – financement et décision

2^{ème} étape : Production dans les pays tropicaux du Sud : main d'œuvre abondante et peu coûteuse

3^{ème} étape : Transformation de base dans ces mêmes pays : décorticage nécessitant une main d'œuvre nombreuse peu qualifiée

4^{ème} étape : Transformation à valeur ajoutée dans les pays du Nord :

- spécialistes du café et des arômes pour l'assemblage
- chaîne de production pour la torréfaction, la mouture et le packaging avec main d'œuvre peu abondante, peu qualifiée et robotisation
- design du paquet

5^{ème} étape : distribution dans les pays de Consommation (essentiellement au Nord et dans les villes)

- marketing et publicité décidés au siège social

III- ce document montre que le commerce équitable propose une alternative au modèle traditionnel

1- La labélisation : une garantie de développement économique et social pour des producteurs revalorisés

0.58€ en moyenne sur le prix d'un paquet revient au producteur soit entre 17 et 25% du prix payé par le consommateur.

C'est un des fondement du commerce équitable : un producteur doit pouvoir vivre de son travail. Un prix minimum est garanti indépendamment du cours de la Bourse. Ce prix doit couvrir les coûts de production et assurer un supplément pour permettre le développement de la famille ou de l'exploitation => scolarisation des enfants, amélioration des conditions de vie ou de travail, achat en matériel. (le cahier des charges pour obtenir le label Max Havelaar est très précis sur ce point)

Par ailleurs, l'organisation des producteurs en coopératives leur permet de redevenir des acteurs de la négociation face aux FTN qui transforment et qui transportent sans passer par des négociants qui prennent leurs commissions.

2- La labélisation : une garantie pour une agriculture raisonnée

L'ONG Max Havelaar accorde son label aux producteurs s'ils s'engagent à pratiquer une agriculture respectueuse de l'environnement en utilisant peu d'intrants, en gérant l'eau pour éviter les gaspillages. Certains passent aux pratiques de l'agriculture biologique

3- Le commerce équitable crée le consomm'acteur

Parce que certains coûts comme ceux du transport ou de la transformation ne peuvent être réduits davantage, seule la limitation des intermédiaires permet de rééquilibrer la répartition entre le producteur et les autres acteurs.

Cela explique que le prix du paquet de café équitable soit légèrement plus cher que le paquet de la filière classique. Avec l'augmentation de la production et de la consommation équitable, les écarts de prix diminuent progressivement.

Toutefois, la démarche équitable invite le consommateur à faire ses choix sur des valeurs éthiques : qui doit être privilégié ? le producteur, les actionnaires d'une grande marque de l'agro-alimentaire, les spéculateurs qui jouent sur les cours de la Bourse, les enseignes de la grande distribution ?

Le succès rencontré par le café équitable est d'autant plus visible qu'aujourd'hui, certaines grandes marques vendent un café équitable (une capsule Nespresso équitable existe – la marque Malongo ...) et les grands distributeurs ont également une marque – distributeur équitable.

CONCLUSION : Ce document nous permet de voir que la filière du café est au cœur des échanges mondiaux, marquée par l'intervention des acteurs de la mondialisation (FTN – spéculateurs – ONG) et par les déséquilibres inhérents à cette dynamique économique que certains tentent de faire changer pour plus d'équité.